

La maison des Bauffremont

Cette famille est issue du village de Bauffremont, dans le sud de la plaine des Vosges à une dizaine de kilomètres de Neufchâteau, il s'orthographie *Bauffremont*.

Dans les documents plus anciens, nous trouvons l'orthographe: Bauffremont, Bauffremont, Boisfremont, Beyffremont, Baffrimont, Boufranmont, etc.

L'orthographe la plus commune, celle que nous retiendrons, pour la distinguer du lieu géographique sera celle de Bauffremont.

L'histoire des origines des seigneurs de Bauffremont est brouillée par l'existence de plusieurs documents d'archives contrefaits que nous évoquerons mais qui ne doivent pas, pour autant être rejetés: ils témoignent et font partie de l'Histoire et de celle de la famille Bauffremont.

Les faux diplômes

Conservés à la Bibliothèque Nationale de France (*nouvelles acquisitions latines, manuscrit 2085, f° 13 à 54*), ce sont en particulier trois faux diplômes* impériaux, en latin, visant à montrer l'ancienneté de la famille de Bauffremont et sa position prédominante dans le Saint-Empire romain germanique dès l'an mil.

« Je pense personnellement que ces faux diplômes ont été élaborés en 1757. En effet, le 8 juin 1757, le **duc Louis de Bauffremont** est fait Prince du Saint-Empire (*celui là même à qui l'abbé J. B. Guillaume dédicace son livre « Les sires de Salins », nous lui consacrerons un paragraphe spécifique qui suit*). Il est évident que les six ans années qui séparent le texte de 1757 de l'obtention du titre de Prince d'Empire ne sont pas une coïncidence. L'on comprend mieux le

but recherché par ces diplômés: il s'agit de légitimer l'accession de **Louis de Bauffremont** au titre princier en faisant de son lignage un des plus fidèles et des plus anciens de l'Empire. »

Écrit Jean François Proquin* en novembre 2009, et de continuer:

« [...] Une série de faux diplômes impériaux réalisés au XVIII^e siècle présageant de l'existence du château de Bauffremont vers l'an mil, la naissance de la seigneurie de Bauffremont s'inscrit dans un mouvement général: celui de l'émergence des seigneuries châtelaines aux XI^e-XII^e siècles. »

Jean François Proquin, professeur, DEA d'histoire médiévale de l'Université Nancy II, « *Histoire du château et des seigneurs de Bauffremont, en Lorraine et en Bourgogne, au Moyen Âge et à l'époque moderne* » Lors d'un colloque organisé par le Comité d'histoire régionale de la Région Lorraine, les 13 et 14 novembre 2009 à l'Hôtel de Région à Metz.

La branche des Bauffremont

Branche de Scy-sur-Saône
(Haute-Saône)

La première mention de Bauffremont relevée dans les archives remonte à 1115.

La branche aînée des Bauffremont s'éteignit à la bataille d'Azincourt en 1415, la bataille contre les Anglais la plus meurtrière du Moyen Âge occidental (10 000 morts français, 1600 du côté anglais). Le père, Henri de Bauffremont et son fils Jean combattaient dans le camp français, ils y trouvèrent la mort.

Nous l'avons évoqué dans le tome I avec Guillaume de Villers-Sexel, seigneur de Clairvaux qui épousa la veuve d'Henri de Bauffremont, Marguerite de Charny.

Cette maison Bauffremont prit le nom de l'ancienne baronnie de Bauffremont faisant

partie du baillage de Saint-Mihiel (Meuse), dans la Vôge. C'est dans cette plaine des Vosges que tout commence, dans le petit bourg de Bauffremont.

Cette famille avait depuis le x^e siècle un immense château « de dix huit tours », une ancienne place forte de Lorraine.

La branche cadette, celle qui nous intéresse, qui perdure, s'établit en Bourgogne.

Elle est issue de la division de l'héritage entre les deux frères, le cadet Huard reçoit les terres bourguignonnes, l'ainé Liébaud IV conserve les domaines vosgiens.

C'est cette dernière, par mariage qui constitue cette branche cadette des seigneurs de Scey-sur-Saône, dont vont dépendre les terres de Clairvaux.

La famille de Bauffremont arriva à Scey-sur-Saône lors du mariage entre Liébaut de Bauffremont en 1265 et Marguerite de Choiseul qui l'apporta en dot. Elle en conserva la seigneurie jusqu'à la Révolution de 1789 et la propriété jusqu'à la fin du xix^e siècle. C'est ainsi que pendant six siècles l'histoire de la commune fut liée à celle de la branche des Bauffremont de Scey-sur-Saône.

Le château et le bourg de Scey-sur-Saône sont sur le passage de la Saône, entre Vesoul et Langres près de Port-sur-Saône dans le département de la Haute-Saône. Du magnifique château construit au xvi^e siècle, par les Beauffremont, dit le « *petit Versailles* » ne subsistent que les somptueuses écuries, édifiées au xix^e siècle, les dépendances, la buanderie et le lavoir, le pavillon d'entrée, le petit temple de l'Amour dans le parc et les grilles d'entrée. Il existait, des sources salées gallo-romaines une forge et un haut fourneau furent créés en 1693.

Depuis le xiii^e siècle, cette famille possède des terres dans les deux Bourgogne, dans le Duché et le Comté.

Comme toutes les grandes familles féodales du Comté, elles sont vassales, à la fois du roi de France et de l'Empereur du Saint-Empire romain germanique, une situation

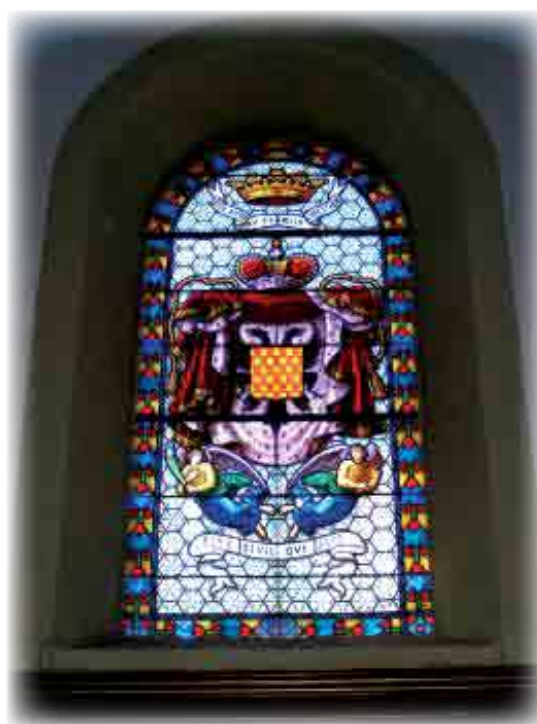


Figure 3 Vitrail de Beauffremont à l'église de Scey-sur-Saône (Haute-Saône) © scey-sur-saone.fr

commune à cette époque, mais ambiguë, puisque les deux sont souvent ennemies, toujours concurrentes.

Par les femmes, les Beauffremont représentent deux branches de l'ancienne maison royale de France: les Courtenay (capétiens) et les Bourbons-Carency. Hélène de Courtenay, épouse de Louis de Bauffremont en 1712, était la dernière descendante directe du sixième fils du roi capétien Louis le Gros.

En souvenir de cette lignée illustre, les Bauffremont furent autorisés d'accoler à leur nom celui de Courtenay, Prince du Saint-Empire en 1757. Ils furent confirmés dans leur titre de duc et pair en 1817.

Fils héritier du duc Jacques de Bauffremont, le prince Charles-Emmanuel de Bauffremont-Courtenay et ses six enfants